

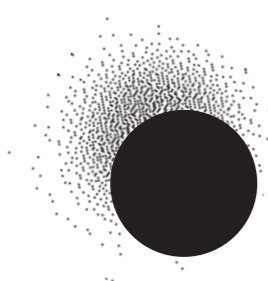
LES MU

DU 14
AU 22
MAI
2016

SI
FES
TI
VA
L
QU
ES
E

04 96 20 60 16
www.gmem.org

**PROGRAMME
DE SALLE
> MARDI 17 MAI**



Traversées En semaine

MARDI 17 MAI

● création	18 H 00	HENRY FOURÈS, CEFEDEM-SUD «Y» CONCERT
● création	18 H 30	CHRISTIAN SEBILLE... «SANS NOM DIT» PROJET PARTICIPATIF
● création	20 H 30	MARIE-JOSÉE ORDENER PIERRE-ADRIEN CHARPY EMMANUEL PERRODIN «DANS LA CHAIR DU SON» SPECTACLE CULINAIRE ET SONORE

MERCREDI 18 MAI

	14 H 30	ONDREJ ADAMEK «AIRMACHINE 2» JEUNE PUBLIC	FRICHE LA BELLE DE MAI (STUDIO) TARIF UNIQUE 4€
	19 H 00	TALEA ENSEMBLE «FUZZY TRIO» CONCERT	THÉÂTRE JOLIETTE-MINOTERIE (PETITE SALLE) TARIF UNIQUE 6€
	20 H 15	SAMUEL SIGHICELLI, COMPOSITEUR PROPOS D'AVANT-SPECTACLE	THÉÂTRE JOLIETTE-MINOTERIE (HALL) ENTRÉE LIBRE
	21 H 00	SAMUEL SIGHICELLI TANGUY VIEL «CHANT D'HIVER» SPECTACLE	THÉÂTRE JOLIETTE-MINOTERIE (GRANDE SALLE) TARIF 10€ / RÉDUIT 8€

JEUDI 19 MAI

● création	19 H 00	SÉVERINE BALLON «SORTIR DU NOIR» CONCERT POUR VIOLONCELLE ET ÉLECTRONIQUE	KLAP-MAISON POUR LA DANSE (GRAND STUDIO) TARIF UNIQUE 6€
	21 H 00	YUVAL PICK, ASHLEY FURE «PLY» MUSIQUE ET DANSE	KLAP-MAISON POUR LA DANSE (SALLE DE CRÉATION) TARIF 10€ / RÉDUIT 8€

TARIF PASS
50€ > PASS FESTIVAL

Henry Fourès

● création

«Y»

"«Y» est composée pour un ensemble de 13 musiciens issus d'aires esthétiques différentes, chacun d'eux engagé avec sa propre créativité, dans un processus de réalisation mêlant la culture de l'écrit à celle de l'improvisé. Plus que jamais, l'acte d'enseignement fédère, lie et articule les savoirs en les agrégeant autour du principe de «l'invention joyeuse»." Henry Fourès

—
COMMANDE MUSICALE DU CEFEDEM-SUD

Christian Sebille...

● création

«Sans Nom Dit»

L'écrivain Jean-Luc Raharimanana est venu rencontrer les participants des ateliers. Enfants, jeunes, adultes ont écrit ou raconté des bribes de vies. Incroyables ou improbables, ces récits ont inspiré les ateliers de musique pour y inventer des sons, des chants, des chœurs parlés ; et les ateliers d'images animées pour faire vivre les formes. C'est ce foisonnement de sons et d'images projetés qui nous conduira dans le dédale des histoires transformées. Tranches de vies parfois drôles, parfois tristes, films d'animation surréalistes, musiques tourbillonnantes et chœur d'enfants accompagneront la promenade lente qui soufflera aux oreilles la vie des autres.

—
JOURNÉE LABELLISÉE SACEM, ENSEMBLE EN PROVENCE
DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DES BOUCHES-DU-RHÔNE

EN PARTENARIAT AVEC
LA FRICHE LA BELLE DE MAI, L'ANEF-PROVENCE,
LE CEFEDEM-SUD, LE CENTRE CULTUREL SAREV,
L'ASSOCIATION OSE L'ART, L'ÉCOLE BUSSERINE,
LE COLLÈGE VALLON DES PINS, L'HÔPITAL VALVERT



© Loïse Bulot

MARDI 17 MAI
18 H 00

CONCERT

FRICHE LA BELLE DE MAI
(LA CARTONNERIE)

Henry fourès

«Y»
composition et direction

Avec
les musiciens du
Cefedem-Sud

durée : 17'

ENTRÉE LIBRE

MARDI 17 MAI
18 H 30

PROJET PARTICIPATIF

FRICHE LA BELLE DE MAI
(GRAND PLATEAU)

Avec
117 participants

Christian Sebille
concepteur du projet

Nicolo Terrasi
Loïse Bulot
Pôm Bouvier B.
création électroacoustique

Jean-Luc Raharimanana
textes

Catherine Jauniaux
chant, voix

Alex Grillo
vibraphone, voix

Sylvie Frémiot
Valérie Cartier
image et animation graphique

Jean-François Galataud
Eric Dragon
coordination image
et animation
durée : 50' environ

ENTRÉE LIBRE

Production SACEM.
Soutenu par Ensemble en Provence
du Conseil Départemental
des Bouches-du-Rhône.

Débuté en 2014 dans le cadre de la politique
d'actions culturelles
du gmem-CNCM-marseille,
« Sans Nom Dit » est un projet de création
collective impulsé par la Sacem et soutenu
par le dispositif « Ensemble en Provence »
du Conseil Départemental des
Bouches-du-Rhône.

« Y »

« Y »

DE HENRY FOURÈS

Durée : 17'.

Pour 13 instrumentistes : Flûte/trombone/violon/deux guitares électriques/une guitare électroacoustique/une guitare basse/deux synthétiseurs/piano/deux percussionnistes/un batteur

" Commandée par le Cefedem–Sud pour les étudiants de deuxième année, cette pièce regroupe en un ensemble, 13 musiciens issus d’aires esthétiques différentes, chacun d’eux engagé avec sa propre créativité dans un processus de réalisation mêlant la culture de l’écrit à celle de l’improvisé. Le travail mené dans le cadre d’une résidence sur l’année universitaire répartie sur trois périodes, s’inscrit dans une politique initiée dès la création du centre par sa directrice Dominique Varenne récemment disparue à laquelle cette pièce, en hommage, est dédiée.

Les compositeurs Claude Ballif, François Rossé, Edith Canat de Chisy, Dan Lustgarten, André Bon, Camille Roy, Philippe Mion, mais aussi des instrumentistes «performeurs», Patrick Moutal, Carlo Rizzo, Claude Crousier et d’autres encore, invités chaque année en résidence ont illustré cette volonté de situer l’acte de création au cœur du projet d’enseignement.

Dans la continuité, c’est cette politique que l’actuelle équipe du Cefedem dirigée par Brice Montagnoux, avec le partenariat actif du gmem–CNCM–marseille, a souhaité justement développer et ancrer dans le nouveau projet de formation.

Plus que jamais, l’acte d’enseignement ne peut fédérer, lier et articuler les savoirs qu’en les agrégeant autour du principe de «l’invention joyeuse». " Henry Fourès

« Sans Nom Dit »

PARTICIPANTS / BIOGRAPHIES

ANEF-PROVENCE

ASSOCIATION

L’Anef est une association dont les objectifs sont la prévention, la protection, l’éducation, la réadaptation, l’insertion sociale et professionnelle des personnes, enfants, adultes, adolescents se trouvant en danger moral, physique ou victimes d’exclusion.

L’antenne, partenaire du projet, se structure en trois services : centre d’hébergment et d’aide aux familles, centre d’hébergement et de réinsertion sociale, réinsertion sociale sans hébergement.

—

VALLON DES PINS

COLLÈGE

Le collège Vallon-des-Pins, classé en Zone d’Education Prioritaire, est situé en contrebas de l’hôpital nord, en plein cœur du XVe arrondissement de Marseille, entre les cités de la Savine, de la Solidarité, de la Granière et de Kallisté. Sabrina Rebouh, professeure d’enseignement musical, est la coordinatrice de cette action pour son établissement. Elle a vivement souhaité entamer une nouvelle collaboration avec le gmem–CNCM–Marseille, suite aux précédentes expériences, au cours desquelles plusieurs de ses élèves ont participé aux parcours pédagogiques.

—

SAREV

CENTRE CULTUREL

SAREV est né il y a bientôt trente-cinq ans pour être le premier Centre Culturel Itinérant en milieu rural, en fédérant une vingtaine de communes du Var (83). Vingt ans plus tard, SAREV met sa robe du dimanche et s’en vient vivre à la ville : Marseille.

Depuis douze ans, SAREV conduit une action de développement culturel sur la vallée de l’Huveaune. Une trentaine de partenaires de terrain potentiels peuvent accueillir chez eux, auprès de leur bassin de population, les ateliers de pratiques artistiques conçus par SAREV. Le Festival CARESSEZ LE POTAGER est le temps fort annuel qui, au mois de juillet, vient ponctuer cette action.

—

BUSSERINE

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE

L’École Élémentaire Busserine se situe dans le 14ème arrondissement de Marseille, en zone prioritaire. Depuis 2006, ses élèves consacrent une partie de leur formation à la musique.

Avec l’association Voix Polyphoniques, les enfants ont participé à la création d’un opéra : « Planteurs de perles » (2006–2008), exploré les mécanismes de la création autour du recyclage culturel relaté dans le livre « C’est curieux! » (2010–2012), participé à la création d’un conte musical « L’envolée », incluant des morceaux mixtes, enfants et adultes (2013–2015). Parallèlement les enfants ont participé en 2015 à « À TUE-TEXTE » fanfare vocale textuelle avec les Chœurs Indéchiffrables. D’autres projets se mènent aussi dans l’école, Rencontres chantées, classe chanson avec les Francophilies et Sounpainting. La musique vocale contemporaine des XXème et XXIème siècles est victime d’une image d’élitisme et d’inaccessibilité mais les enfants de l’école n’ont pas ces réticences et partagent leur découverte autour d’eux. Le travail régulier tout au long de l’année, imbrique de manière systématique la découverte d’œuvres existantes, l’appropriation du processus de création par l’enfant, et enrichit l’univers des enfants, autorise le travail sur l’expression des émotions, permet des progrès dans l’écoute, diminue la violence. Il leur permet aussi d’élargir leur horizon et de découvrir le plaisir d’apprendre.

—

PARTICIPANTS / BIOGRAPHIES

ASSOCIATION « OSE L’ART »

CENTRE HOSPITALIER SPÉCIALISÉ

VALVERT

L’objectif de l’association hébergée au sein de l’hôpital psychiatrique Valvert est de favoriser la rencontre entre les patients, les familles, le milieu artistique (artistes professionnels, associations…), le milieu socio–culturel et les personnels de l’établissement. Le but est que l’acte de création artistique ait sa place à l’hôpital dans un souci d’ouverture, de circulation et d’échange.

« Ose l’art » met en place différentes actions : résidences de créations, ateliers d’expression artistique, expositions, spectacles, workshops, installations, projections de film, conférences–débats, manifestations publiques, recherches artistiques et toute autre forme d’expression créative.

—

CEFEDEM

CENTRE D’ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Le Cefedem-Sud est un Centre d’Enseignement Supérieur de la musique habilité par le Ministère de la Culture et de la Communication à délivrer le diplôme d’Etat de professeur de musique, par décision ministérielle du 28 juillet 2014.

Créé à Aubagne en 1989, il est installé depuis 2013 à Aix-en-Provence. Le Cefedem-Sud forme des artistes pédagogues en les préparant au métier de professeur de musique. Le Cefedem-Sud est un pôle ressource interrégional pour la formation initiale, la formation continue, et la validation des acquis de l’expérience.

—

LOÏSE BULOT

PLASTICIENNE ET MUSICIENNE

Loïse Bulot apprend le piano à l’âge de sept ans, suit des études d’arts graphiques à Paris, puis aux Beaux-Arts de Marseille où elle réalise ses premières pièces sonores. Elle intègre par la suite la classe de composition électroacoustique du Conservatoire National à Rayonnement Régional de Marseille. Elle compose des pièces acousmatiques pour des concerts (France, Mexique, Espagne), des expositions (« Marseille–Alger, villes en mutation », installation sonore pour le Festival Laterna Magica à Marseille en 2011…) et des créations radiophoniques (réseau international informel de radios libres, Radia). Elle est lauréate du 2° prix Luigi Russolo en 2014 (composition électroacoustique). Parallèlement, elle poursuit son travail visuel et propose depuis plusieurs années des ateliers de pratiques artistiques.

—

VALÉRIE CARTIER

COMÉDIENNE ET PLASTICIENNE

Comédienne et plasticienne de la compagnie llotopie jusqu’en 2014, Valérie Cartier a participé à la création et l’interprétation de nombreux spectacles d’arts de la rue et de théâtre. Par ailleurs, elle expose ses œuvres personnelles dans différents festivals et galeries en France mais aussi à l’étranger (notamment en Hongrie, Chili et Grèce). Son expérience dans l’animation d’ateliers de pratiques artistiques va du clown au jeu de masques, en passant par les arts plastiques et le film d’animation, auprès de publics très variés (CAT, maisons de retraite, écoles, CHS, association scientifique…)

—

HENRY FOURÈS

COMPOSITEUR

Né à Coursan en 1948 (Aude/France). Caustique, rocailleux, débarrassé des scories de l’écriture mais non des joies de l’ornementation sauvage, Henry Fourès façonne une musique hautement personnelle et libre de toute classification.

Son éclectisme le conduit à collaborer avec des artistes d’esthétiques et d’horizons très divers et ses activités touchent de nombreux domaines : il réalise des films pour la télévision, compose pour l’image, la danse, la scène et la radio. Il exploite avec aisance et agilité tous types d’effectifs et de dispositifs, des œuvres symphoniques à la musique de chambre, des pièces électroniques et mixtes aux œuvres vocales, en passant par des installations interactives et manifestations événementielles.

Henry Fourès étudie la musique au CNSMD de Paris (écriture, analyse et composition), à l’Université de Berlin (musicologie médiévale) et à l’Académie de Vienne (piano). Après avoir enseigné au Conservatoire de Pantin et à l’Université de Toulouse, il occupe différentes fonctions au sein du Ministère de la Culture de 1982 à 1990. De 2000 à 2009, il est directeur du CNSMD de Lyon.

Aujourd’hui, à ses activités de compositeur et d’interprète s’agrègent des invitations pour des séminaires, master–classes auprès des universités européennes et des résidences auprès d’ensembles (France Allemagne). En 2016 seront créées « Correspondance avec instrument » pour 10 musiciens et échantillonneur, (commande ensembles Proxima Centauri / E Mex Köln/Bordeaux), « Gertrud » sur des textes de Einar Schleaf pour 6 actrices, ensemble et électronique (Création discographique), une pièce pour 13 instruments (commande du Cefedem Sud) et débutera une residence de compositeur auprès de l’ensemble “Open sources guitars” (Trossingen/ Donaueschingen) pour une création en 2017 (Six guitares électriques/Jongleur et électronique).

http://henryfoures.com

—

PARTICIPANTS / BIOGRAPHIES



JEAN-FRANÇOIS GALATAUD

COORDINATEUR ET RÉAL. IMAGE

Il entre aux Beaux-Arts de Reims en 1981 et, c’est en autodidacte qu’il réalise quelques petits films expérimentaux, tout en s’adonnant à la vidéo, la photo, mais surtout au dessin. En 1985/86, il intègre l’équipe de La Fabrique dans les Cévennes, y fait son apprentissage avec Philippe Leclerc (réal. « La Reine Soleil », « Les enfants de la pluie »), qu’il suit ensuite lors de la création de La Fabrique Millénaire et Praxinos, avec Jean-Paul Gaspari.

Il crée et réalise, en Grèce, des pilotes de séries et des petits courts pour habiller les programmes de la chaine nationale grecque.

Yan Van Risselberg, qui crée la série « Little Elvi », lui propose de réaliser son premier story-board, puis de superviser les lay-outs de la série dans les studios d’Angoulême et à Anvers.

Quelques publicités, un pilote des « X-ducks », et deux ou trois story-boards pour « Oggy et les cafards », avant que France-Animation lui propose la réalisation d’une série : « Wheel Squad ». Philippe Leclerc débute son premier long métrage « Les enfants de la pluie », et lui demande d’en story-boarder une partie puis d’assurer la direction des lay-out à Praxinos sur Montpellier, où il devient enseignant à l’Esma, une école de formation 3D. Au Vietnam, il dirige l’équipe d’Armada sur « Kirikou et les bêtes sauvages », en alternance avec Pascal Ropars, puis supervise l’animation sur « Lucky-luke » de Olivier Jean-Marie pour Xilam. En Hongrie, il dirige, toujours avec Pascal, l’équipe d’animation sur « La Reine Soleil » de Philippe Leclerc. Il s’essaie alors aux techniques 3D en story-boardant des épisodes de la série « Polux »… Puis ce sera la saison 2 en 3D de « Iron Man ».

Novembre 2015 et, après 14 mois de production chez « 2 minutes » sur la série « Miss Moon », il profite de son temps libre pour réaliser, avec son complice Eric Dragon, le clip de « Ghost of Christmas » sur le titre « Awake », via Toon Boom, Flash, After Effects et Premiere, pour NO JOKE STUDIO.

—



SYLVIE FRÉMIOT

PHOTOGRAPHE PLASTICIENNE

Photographe plasticienne, Sylvie Frémiot propose des ateliers autour de l’image avec l’utilisation de techniques anciennes et ludiques permettant de comprendre « comment ça marche » et de découvrir l’histoire de la photographie et du cinéma par la découverte des artistes précurseurs-inventeurs-chercheurs ! Sylvie mène un travail personnel avec le sténopé, une boîte de récupération en fer blanc, percée d’un minuscule trou servant d’objectif photographique. Elle explore l’action de l’ombre et de la lumière par l’élaboration de scènes poétiques. Ses ateliers sont conçus comme des laboratoires expérimentaux où chacun est invité, dans une démarche de création, à fabriquer ses propres images, avec souvent du matériel simple et de récupération. Elle a également développé ses dernières années des interventions autour des jouets optiques (flip book, praxinoscope, thaumatropes…) —

ALEX GRILLO

COMPOSITEUR, VIBRAPHONISTE

IMPROVISATEUR, METTEUR EN SENS-SONS

Alex Grillo collabore avec des musiciens de jazz, de musiques traditionnelles ou de musiques innovantes, écrites ou improvisées, se croisant avec danseurs, comédiens, plasticiens, scientifiques, poètes. Il réalise des formes « cabaret poétique » mêlant textes et sons, sur des thèmes tels que « La Perte », « La Navigation », « Le Désert », « l’Exotisme », d’autres plus marathoniennes comme « L’Amour toute une nuit » avec la compagnie d’arts de la rue lIlotopie. Poésie et narration s’associant très naturellement avec son travail de « mise en sons des mots », il développe projets et créations avec des écrivains et poètes francophones, notamment Nimrod, Biga, Raharimanana ou encore sa dernière création « Su e Ju », à partir des poèmes frioulans de Pier Paolo Pasolini. Il transmet l’improvisation libre et compose pour ensembles instrumentaux, sons fixés, chœurs, chorégraphies, théâtre-musical, arts visuels, atelier de création radiophonique, livres/disques pour enfants, évènements pour l’espace public, pièces pédagogiques et gamelan javanais.

—



JEAN-LUC RAHARIMANANA

AUTEUR, METTEUR EN SCÈNE

Né en 1967 à Antananarivo, un DEA en littératures et civilisations en poche, et une première pièce de théâtre censurée (« Le prophète et le président »), Raharimanana devient journaliste pigiste à RFI. Il enseigne ensuite le français, métier qu’il quitte en 2002. Après avoir défendu son père arrêté et torturé à Madagascar, il se plonge dans la littérature sans modération. S’attaquer aux mots et malaxer le sens jusqu’à ce que leur musicalité pénètre au plus profond du lecteur, devient sa préoccupation principale, ancrer la mémoire dans le corps, et faire acte de beauté dans le dire et l’écrit. Il est l’auteur de « Lucarne » (1996), « Rêves sous le linceul » (1998) et « Nour », 1947 (2001) publiés au Serpent à plumes, de « Za », chez Philippe Rey, « L’arbre anthropophage » chez Joëlle Losfeld (Gallimard). Ses autres livres sont principalement publiés aux éditions Vents d’ailleurs, « Madagascar 1947 » (2007), « Les cauchemars du gecko » (2010), « Portraits d’insurgés » (2010), « Enlacements », triptyque comprenant « Des Ruines », « Obscena », « Il n’y a plus de pays » (2013). Sa dernière parution est un recueil de poème « Empreintes » (Vents d’ailleurs 2015), texte issu du spectacle « Empreintes » avec le chorégraphe Miguel Nosibor (compagnie En Phase).

Homme de théâtre, il a longtemps collaboré avec le metteur en scène Thierry Bedard avec les pièces « 47 » (2008), « Les cauchemars du gecko » (2009), « Excuses et dires liminaires de Za » (2009), « Des ruines » (2012). Auteur associé au théâtre Athenor, Saint-Nazaire, il y a créé « Obscena » avec le percussionniste Philippe Foch, « Sakay » (conte musical pour enfants) et écrit le livret d’un opéra « Imaintso » avec le compositeur Jean-Christophe Feldhandler.

Avec sa compagnie, SoaZara, il a notamment mis en scène les pièces « Rano, rano » (théâtre des bambous, La Réunion, 2014), « Les contes de la Grande île », (Festival Musiques Métisses, 2015), « Les conneries des siècles », lecture musicale avec le musicien Alex Grillo (Atelier du plateau, 2013), « Par la nuit », lecture musicale avec le musicien Tao Ravao (Festival d’Avignon, in, 2009). Il intervient en ateliers d’écriture à l’école de la deuxième chance de Tours depuis 2012.

—

PARTICIPANTS / BIOGRAPHIES



CHRISTIAN SEBILLE

COMPOSITEUR ET MUSICIEN

Nommé depuis 2012 à la direction du GMEM, Centre National de Création Musicale de Marseille, Christian Sebille exerce la double activité de directeur de structure et de compositeur. Il se consacre dès 1983 à la musique électroacoustique qu’il étudie avec Jean Schwartz et Philippe Prévost, (Ircam), puis en 1987 aux musiques mixtes au sein de la Muse en Circuit avec Luc Ferrari. Dès 1993, il fonde à Reims Césaré, qui deviendra en 2006 Centre National de Création Musicale et dont les choix artistiques sont tournés vers l’ouverture et la rencontre des disciplines artistiques et des styles. Ainsi, il favorise une recherche sur la diversité et sur les formes nouvelles de (re)présentation de la création musicale.

Le catalogue de Christian Sebille compte plus de soixante œuvres vocales, instrumentales, électroacoustiques et mixtes dont un opéra de chambre (« L’alleluia » - George Bataille - commande d’Etat), de nombreuses pièces dédiées au théâtre ou à la chorégraphie (Jean Deloche, Nadège Mac Leay, Emmanuelle Huynh…) et une commande de l’opéra de Limoge pour orchestre, chœur, trois percussions, guitare électrique et trois voix. De 1999 à aujourd’hui, il réalise un large cycle d’installations musicales (Série intitulée « Miniatures ») dont la onzième commandée par la ville de Dijon est particulièrement ambitieuse, tout comme la treizième conçue pour le château d’If de Marseille.

Parmi les collaborations qu’il développe, celle avec le plasticien Espagnol Francisco Ruiz De Infante donnera lieu à dix années d’échanges aboutissant à une recherche sur le rapport de l’espace plastique et sonore. Christian Sebille développe une lutherie informatique qui lui permet de s’investir dans le champ de l’improvisation aussi bien en France qu’à l’étranger (Alex Grillo, Didier Petit, Sylvain Kassap, Pablo Cueco, Philippe Foch, Matt Bourne, Chris Sharkey, Christophe de Bezanac…).

—

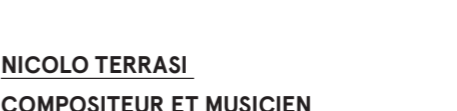


CATHERINE JAUNIAUX

COMÉDIENNE

Né en avril 1955 à Bruxelles, Catherine Jauniaux débute en tant que comédienne à l’âge de 16 ans et participe à de nombreuses productions théâtrales en Belgique (Roland Topor…). Elle enregistre « A modern lesson » avec le groupe Aksak Maboul à 22 ans et poursuit ses collaborations à l’international. Ses performances, toujours passionnantes, mêlent gravité et humour, exploration sonore et émotion, abstraction et mélodie. Elle s’inspire souvent de musiques traditionnelles (réelles ou imaginaires) du monde entier, mais reste davantage Frères Grimm que professeur d’ethnomusicologie » évitant, en tout cas, les tiroirs…

—



NICOLO TERRASI

COMPOSITEUR ET MUSICIEN

Diplômé en guitare classique au Conservatoire de Palerme ; après une expérience de recherche et de création dans la musique populaire sicilienne (ensembles Tammorra et Ballarò), il poursuit sa formation à Paris, au Conservatoire « Georges Bizet » du XXe arrondissement et à l’École Normale de Musique « Alfred Cortot ». Il suit les cursus d’analyse et de composition électroacoustique au Conservatoire National à Rayonnement Régional de Marseille où il obtient un diplôme à l’unanimité et un prix SACEM. Il réalise des musiques pour des films documentaires, mais aussi pour le théâtre ainsi que des installations dans le cadre d’expositions.

Sa démarche artistique l’engage dans une recherche orientée autant vers la composition de musiques acousmatiques, instrumentales, mixtes que vers la pratique de l’improvisation libre.

—



PÔM BOUVIER B.

CRÉATRICE SONORE

Compositrice en musique électroacoustique, elle fait également l’expérience du son dans la pratique de l’improvisation. Pôm Bouvier B. décrit sa musique comme une « musique de corps » nourrit pendant de nombreuses années de pratiques artistiques plurielles : la scénographie, la danse, l’image. Elle cherche à proposer des cheminements, des explorations de la matière, des états d’écoute qui voudraient réveiller ce va-et-vient constant, et naturel, entre notre intérieur et le reste du monde. Après avoir suivi des cours de composition en musique électroacoustique dans la classe de Lucie Prodhomme à Marseille, elle développe une exploration musicale particulièrement attentive à l’espace de projection du son, mettant en jeu l’espace lui-même et l’improvisation, pratiquée seule ou en collaboration (avec William Petit, chorégraphe, performeur ; David Merlo, bassiste et compositeur ; Floy Krouchi, bassiste, compositrice, performeuse ; Cati Delolme, chanteuse).

—

cinéma × télévision × livres
musiques × spectacle vivant × expositions

LE MONDE BOUGE, TÉLERAMA EXPLORE

CHAQUE SEMAINE
TOUTES LES FACETTES
DE LA CULTURE

Télérama'

CONTINUEZ À VIVRE
VOTRE PASSION DE
LA MUSIQUE
SUR TELERAMA.FR

et retrouvez nous sur  

Conception graphique : Anne Danard - www.annedanard.com

PARTENAIRES

Le gmem-CNCM-marseille est subventionné par



Le gmem-CNCM-marseille est soutenu par



Le gmem-CNCM-marseille collabore avec



Les partenaires du festival sont



Le gmem-CNCM-marseille est membre du collectif

